

(53)

leur extrémité subsistent deux petites salles, aussi en briques revêtues de stucs, et ornées de petites niches ou columbaria. Dans un petit vallon, au N. du théâtre, on reconnaît une autre construction romaine où sont des culs de four revêtus de stucs travaillés et sculptés en forme de coquilles. Près de là et dans la plaine qui s'étend jusqu'à la mer, on retrouve encore diverses autres constructions romaines du même temps et du même caractère. On découvre encore des restes de bains, en partie couverts par les eaux de la mer. On y remarque quelques fragments de mosaïque formée de petits cailloux noirs et blancs. Dans la plaine, où se trouve le théâtre, on montre aussi une citerne, que rendent intéressante deux piédestaux portant l'empreinte de quelques lettres d'inscription.

Toutes les ruines qui existent à Gythium, si l'on en excepte celles du théâtre, sont romaines et datent du temps du Bas-Empire. D'ailleurs la petite quantité de fragments de sculpture qui restent sont d'un très-mauvais style. On dit cependant qu'il y a quelques années on trouva une statue assez remarquable de Léonidas, dont un Anglais se rendit acquéreur. Dernièrement, deux autres statues que l'on retrouva également, ont été aussi bientôt enlevées.

Le capitaine Zannétachi, qui nous conduisit à Gythium, est un Maniate plein de patriotisme. Comme le frère de Piétro bey, il se plaignait amèrement de ce que toutes les places du gouvernement fussent occupées par des étrangers; mais il ne cessait de faire l'éloge des Français et de leur conduite envers la Grèce*.

ROUTE DE GYTHIUM A MONEMBASIE PAR SPARTE.

En quittant Gythium pour se rendre à Sparte, on parcourt un pays arrosé par un grand nombre de ruisseaux. Les champs y sont bien cultivés. On y voit des plantations d'oliviers et de mûriers. Après trois heures de marche environ, on gagne Agiovasili, hameau dans lequel une pluie abondante nous obligea de chercher un abri : le seul que nous pûmes trouver fut une église, où s'était déjà réfugié un voyageur. Il y avait allumé du feu. Nous suivîmes son exemple; et la pluie ne cessant de tomber, nous résolûmes de passer la nuit dans l'église. Ce petit monument, en partie détruit lors de la dernière guerre, venait d'être relevé par les soins d'une femme, qui est maintenant la seule habitante de ces lieux. Elle avait entrepris un voyage dans la Grèce et dans les îles de l'Archipel, recueillant de toutes parts des aumônes, dont elle fit servir le produit à la reconstruction du petit monument. Elle le rendit ensuite au culte catholique grec, sous l'invocation de saint Basile, son ancien patron. L'église d'Agiovasili est pour cette femme un lieu de retraite dans lequel elle donne asile aux voyageurs. Si l'on dépose entre ses mains quelque offrande faite au nom du patron de l'église, la reconnaissance de la pieuse femme s'exprime par ces mots : « Saint Basile vous protégera. »

En partant d'Agiovasili et en suivant une route au N.-O., on arrive sur l'emplacement d'Amyclée, où restent seulement quelques débris antiques et quelques églises ruinées. La route continue le long d'un aqueduc : elle est pavée. Toute la campagne est couverte d'oliviers et de mûriers. On traverse plusieurs villages, Vounari, Così, Zacalali, Camarada, Magoula, d'où l'on aperçoit l'ancienne acropole de Sparte. Nous étions venus jusqu'à cet endroit dans l'espérance d'y trouver un sarcophage qui nous y avait été indiqué; mais, ne rencontrant personne qui pût diriger nos recherches, nous primes le parti d'aller à Mistra. (*Voir* la Description de Sparte, II^e v., p. 61.)

A notre arrivée dans cette ville, on nous indiqua la route à suivre pour nous rendre au sarcophage

* DISTANCE DU CAP MATAPAN A GYTHIUM.

A 9 minutes du cap, en se dirigeant vers le N., on voit un château fort en ruine. A 1 h. 12 m., la route est dans une gorge le long d'un ravin. A 1 h. 1 m., Corogonianica, village au milieu d'oliviers et de nopals. A 8 m., Lagia, village. A 41 m., vers la gauche, des constructions qui paraissent cyclopéennes. A 1 h. 57 m., sur la gauche, une chapelle, et sur le penchant d'une montagne le village de Pachianica. A 1 h. 18 m., un autre village, Gaiti, où s'élève une tour. A 1 h. 5 m., à gauche, une chapelle. A 1 h. 20 m., on arrive à Plo-mocori, village assez considérable. A 17 m., vers l'E., on aperçoit à gauche Loucadika, château fort et village construits sur une crête de montagne. A 41 m., à droite le village de Chotronos. A 32 m., un petit monastère. A 15 m., Riganochora, village. A 1 h. 23 m., on commence à voir des montagnes couvertes de verdure. A 35 m. une fontaine. A 1 h. 1 m., à gauche s'aperçoit Charioupolis. A 27 m., à gauche, sur un rocher, un monastère. A 1 h. 3 m., sur la droite et sur la gauche plusieurs pyrgos. A 19 m., Mavrovouni, fleuve, au milieu d'une vallée. A 42 m., à droite sur une montagne, Mavrovouni, grand village sur un plateau. On y remarque plusieurs pyrgos. A 19 m., on arrive à Marathonis.

Total de la distance : 16 h. 25 m.

T. III.

27